



## **Éclats d'histoire : les mosaïques révélées, un patrimoine fragile à préserver**

*L'analyse des mosaïques découvertes dans le piémont béarnais s'inscrit dans l'étude des pratiques décoratives de la Novempopulanie (1), province issue de la réorganisation administrative de l'Aquitaine à la fin du III<sup>e</sup> siècle.*

*Dans cet espace marqué par une identité aquitano-romaine distincte de la Gaule proprement dite, les villae rurales de propriétaires aisés témoignent d'une économie agricole prospère (vigne, céréales, élevage...) et du recours à des ateliers itinérants spécialisés dans la pose de pavements, dont la fonction est à la fois pratique, esthétique, symbolique et sociale.*

*Les décors des pavements associent motifs géométriques (tresses, cercles, cubes, peltes...) et végétaux (vigne, lierre, acanthe, laurier,...). Une palette allant du sobre au très coloré, combinée à l'usage du mortier de tuileau rosé, caractérise "l'école d'Aquitaine" (2), active du II<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle. Par l'intermédiaire de la péninsule Ibérique, cette production a sans doute été influencée par l'école africaine, réputée pour la richesse de ses compositions.*

*Ce patrimoine antique est malheureusement très peu conservé. Des villae ou des bains, de Bielle, Las Hies, Oloron, Jurançon, Lescar ou Taron, il ne subsiste plus — ou presque plus — de vestiges. Dans les meilleurs cas demeurent, en remploi, quelques colonnes et chapiteaux (Bielle), des céramiques ou des monnaies. Néanmoins, des mosaïques sont visibles à Jurançon, Lescar, Taron, Lalouquette, Séviac (dans le Gers), et celle de Las Hies est conservée au musée d'Aquitaine à Bordeaux.*

*Faute de nouvelles découvertes en Ossau, j'ai proposé l'idée de reconstituer — puisque perdue — la mosaïque de Bielle, sans succès. Mais récemment, j'ai eu la chance de pouvoir observer des fragments longtemps laissés de côté, et encore aujourd'hui dans l'oubli. Je les présente dans la page suivante.*

(1) le Pays des Neuf Peuples

(2) l'école d'Aquitaine utilise souvent une organisation géométrique répétée



Fragments répertoriés avec leur origine

**Provenance, technique, état de conservation, datation des fragments :**

ils proviennent possiblement d'un pavement de villa : salle de réception, couloir, triclinium (salle à manger romaine) ou bains. Les couleurs sont le blanc, le beige, le rouge et le noir, avec une dominante ocre ; les motifs sont géométriques. Les tesselles (1) assez régulières mesurent de 8 à 12 mm. Les matériaux sont locaux : calcaire, grès, terre cuite, marbre (la pâte de verre et l'ophite verte étaient également utilisés). La pose, conforme à l'opus tessellatum - le plus courant sur les sols romains - est régulière. Le support est un mortier de tuileau rosé caractéristique, assez épais. La surface est légèrement usée, mais l'ensemble est en bon état : les tesselles sont bien fixées et les couleurs assez bien préservées. Ce ne sont pas des copies ; la datation probable se situe entre le II<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.



Dimensions (environ) : 27 x 16 cm et 23 x 24 cm / Les fragments regroupés

La villa d'origine n'est pas connue, un exercice de style pour spécialiste

(1) Petit élément en pierre, marbre etc... servant à la composition d'une mosaïque 2/3

*Ces fragments, modestes en apparence, possèdent une valeur patrimoniale importante.* Ils sont les derniers témoins matériels d'un savoir-faire aujourd'hui disparu : celui des mosaïstes itinérants de l'école d'Aquitaine. Les modèles décoratifs circulaient grâce à ces artisans, qui diffusaient les motifs d'une villa à l'autre par l'oralité et l'imitation. L'identité des ateliers nous échappe encore. Les motifs qu'ils ont laissés expriment la protection, le pouvoir et l'appartenance, tout en jouant un rôle social dans l'affirmation du statut des propriétaires.

Chaque tesselle, chaque nuance, chaque trace d'usure raconte une histoire : celle d'une villa, d'un décor, d'un commanditaire, d'un atelier. Leur étude éclaire les choix esthétiques régionaux et contribue à comprendre l'implantation des élites rurales dans la Novempopulanie.

Retrouvées en contexte fragmentaire, ces mosaïques rappellent aussi la fragilité du patrimoine antique. Beaucoup ont été détruites par les travaux agricoles, l'urbanisation, l'ignorance, le pillage ou encore l'érosion du temps. Les fragments "récupérés" aujourd'hui n'en sont que plus précieux : ils exigent une recherche attentive, une documentation rigoureuse et une démarche volontaire pour leur intégration future à une collection muséale.



*Photo d'un fragment  
de mosaïque de Bielle,  
13 x 9 cm environ  
collection privée*

*Préserver ces témoins, c'est préserver l'histoire de nos racines.* Chaque tesselle sauvée devient une véritable richesse mémorielle pour le piémont béarnais antique. Ces vestiges, fragiles mais essentiels, constituent un patrimoine très rare en vallée d'Ossau et, plus largement, en Béarn. Leur préservation patrimoniale s'avère indispensable.